

» que d'adresse; la principale force de leurs Ar-  
» mées consiste dans l'Infanterie; c'est pourquoi  
» ils la mêlent parmi la Cavalerie, dont elle  
» égale la vitesse. Ils choisissent pour cela les  
» mieux faits de la jeunesse, qu'ils mettent aux  
» premiers rangs: ils en prennent cent de chaque  
» Canton, qui ont la pointe dans toutes les at-  
» taques, & ce qui n'étoit d'abord qu'un certain  
» nombre fixe & déterminé, est devenu une  
» marque de courage & un titre d'honneur.

» Leurs Soldats chantent en allant à la charge.  
» Ils jugent ordinairement du succès du combat  
» par les cris qu'ils poussent, & selon qu'ils sont  
» plus forts ou plus foibles, ils sont frapés de  
» terreur ou en inspirent, comme si ce n'étoit  
» pas tant un concert de voix, qu'une expres-  
» sion fiere & tumultueuse de leur courage.

» S'il n'y a point de guerres dans leurs Pays,  
» ces jeunes Princes en vont chercher parmi les  
» Nations étrangères, soit qu'ils tiennent le re-  
» pos indigne de leur courage, ou qu'ils n'ayent  
» point d'autre moyen de subsister & d'entretie-  
» nir les braves qu'ils menent à leur suite. Ceux-  
» ci reçoivent ordinairement du Prince ou du  
» Commandant, sous les Enseignes duquel ils  
» combattent, ou un Cheval de Bataille, ou des  
» Armes encore sanglantes & victorieuses, qui  
» servent de témoignage & de récompense à leur  
» valeur. La Table des Grands tient lieu de  
» solde aux Officiers. Les Soldats n'ont pour  
» paye que leur part du butin: ils préfèrent le  
» pillage qu'ils peuvent faire en Pays ennemi,  
» aux soins laborieux de cultiver la terre, & aux  
» esperances lentes & incertaines de la recolte;  
» & ils regardent comme une lâcheté d'acquies-  
» avec peine & par un long travail ce qui ne

» peut